

où ce traître avait été vaincu (1). Ce serait, dit Severt, en commémoration et en actions de grâces de cette importante victoire que l'église d'Avenas aurait été érigée par les soins de Louis-le-Débonnaire; mais, ajoute-t-il, tout cela n'est fondé que sur une commune tradition.

M. Cochard a adopté cette explication dans une notice sur Avenas, insérée tome XIV des *Archives du Rhône*, pages 141 et suiv.

Mais est-ce bien Louis-le-Débonnaire qui est représenté dans le bas-relief? L'inscription le qualifie de roi, et pourtant il était empereur depuis l'an 814. Cependant on pourrait objecter qu'il avait été roi d'Aquitaine avant de succéder à Charlemagne. Ainsi le *Rex* de l'inscription pourrait s'appliquer parfaitement à lui, s'il est venu à Avenas, ce qui n'est pas invraisemblable, avant la mort de son père.

Voici une autre conjecture que je dois à M. Monin, professeur d'histoire au collège royal de Lyon. Il ne serait point impossible, suivant lui, que le roi de l'inscription fût Louis III, qui régna avec Carloman, et qui, après avoir vaincu Boson dans ces contrées, l'an 880, s'empara de la ville de Mâcon, qui n'est qu'à quelques lieues du village d'Avenas.

J'ignore pourquoi Severt et M. Cochard n'ont rien dit du bas-relief de la face latérale gauche. M. Vietty pense qu'il offre plusieurs sujets relatifs à la sainte famille. Tout porte à le croire; mais ne s'agirait-il point de la naissance miraculeuse de quelque enfant qui ne serait pas le Christ, et qui dans la partie supérieure de ce bas-relief paraît être consacré à Dieu? ou bien s'agirait-il d'une guérison opérée par l'intercession d'un saint ou d'un ange? C'est un point qui me semble difficile à décider, et je reviens à l'inscription de la face latérale de droite.

Les trois premiers vers peuvent se traduire de cette manière:

(1) Ganelon, par sa félonie, avait été cause en 778 de la perte de la bataille de Roncevaux, où périt le brave Roland. Suivant les *Chroniques de saint Denis*, il fut arrêté quelques jours après et tiré à quatre chevaux (Livre V.). Nous laisserons à M. de Terrebasse, qui publie en ce moment une nouvelle édition de ces *Chroniques*, le soin de rectifier ce qu'il y a d'inexact dans le récit de Severt.